

La Belgique Militaire, il y a un demi-siècle (4)

Le Roi Albert, commandant en chef de l'Armée belge sur l'Yser.

La Belgique Militaire d'octobre 1964 consacre un article sur le rôle et l'attitude du Roi Albert. On y lit notamment un extrait de la note envoyée le 11 octobre 1914 par le ministre de la Guerre au Général Joffre :

" Le Souverain, d'accord avec le gouvernement, entend conserver le commandement de l'Armée belge ».

Le 15 octobre, l'Ordre d'Armée précise :

"La ligne de l'Yser constitue notre dernière ligne de défense en Belgique et sa conservation est nécessaire pour le développement du plan général des opérations."

Le 16 octobre, le roi visite les quartiers-généraux et fait à chaque commandant de division une communication sur un ton de froide énergie :

"Tout divisionnaire dont la division plierait sera destitué sur-le-champ.

Tout officier dont la troupe abandonnerait ses tranchées sera destitué.

Sous aucun prétexte, même si la ligne est percée, on ne se retirera. »

Le même jour, une note du G. Q. G. édicte, entre autres prescriptions :

"Ni les pertes subies, ni la menace d'enveloppement, ni l'enveloppement lui-même, ni la quantité de forces opposées ne peuvent autoriser, ni justifier, un mouvement de recul."

Citons encore la fin du livre du Général français Azan, *"Les Belges sur l'Yser"* :

"Pour les Alliés, le Roi Albert a été l'auxiliaire calme, réfléchi, pondéré, conciliant qui, sans ostentation et sans bruit, a réalisé une manoeuvre stratégique d'où a peut-être dépendu le sort de la guerre. Il a fermé la porte du Nord à l'invasion allemande et il l'a tenue fermée avec des troupes à bout de forces, surmenées, haletantes, jusqu'à ce que le secours arrive."

La clef des champs

La rubrique *"Le coin des livres"* de *La Belgique Militaire* de mars 1969 présente l'ouvrage *"La clef des champs"* rédigé par le Général Gilbert Thibaut de Maisières (27 janvier 1914 - 4 novembre 2001) qui s'évada cinq fois des prisons allemandes :

"Thibaut de Maisières est un nom bien connu des anciens de l'Oflag II A où, aux appels, on s'enquérât spécialement de sa présence, vu son continuel désir de jouer la fille de l'air. Depuis lors, bien des photos du couple princier Albert-Paola nous ont rappelé sa physionomie aux lourds sourcils.

Les éditions France-Empire rééditent son livre "Tourisme clandestin" sous un nom nouveau et nous avons pris un réel plaisir au rappel de ces aventures mêlées à bien d'autres tentatives d'évasion. Il s'agit là d'une série de faits qui font honneur à l'esprit de résistance et au courage indéniable de nos camarades de captivité. Pour sa part, Thibaut de Maisières y mit un acharnement particulièrement sympathique, que ce fût à Prenzlau, à Colditz ou à Lübeck ou encore dans diverses prisons de passage. Et comme tout cela est conté avec simplicité et humour, ce livre d'aventures vécues est un vrai régal. »

La vie à l'armée



La Belgique militaire de décembre 1964 rend hommage aux 546 para-commandos pour leur remarquable intervention au Congo.

"Le ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Défense nationale ont été prompts à féliciter nos para-commandos pour le brio avec lequel ils ont accompli leur mission, délicate entre toutes : sauver des centaines de vies humaines, à Stanleyville et à Paulis.

Les Para-commandos défilent à Bruxelles. Photo du bimensuel militaire *Nos Forces*.

Nous sommes heureux de constater une fois de plus que nos jeunes soldats et leurs chefs, sous-officiers et officiers, savent être à la hauteur des circonstances, déployer leurs qualités de courage, d'endurance, d'initiative et d'efficacité. Nous, qui avons déjà applaudi leur belle allure souple et dégagée lorsqu'ils défilaient devant nous le 4 octobre 1964, nous les félicitons et les remercions de tout coeur de ce qu'ils ont fait pour des Belges et pour la Belgique. »

En 1965, l'armée compte environ 112 000 hommes dont 50 000 miliciens. La durée du service militaire est de 12 mois depuis 1960, venant de 15 mois (1958-59), 18 mois (1954-58) et 21 mois (1951-53). Le budget s'élève à 21 milliards de francs, soit 3,5 % du PNB (contre 5,1 % pour l'ensemble des pays européens).

Le 28 janvier 1965, rapatriement et inhumation à la pelouse des aviateurs (cimetière de Bruxelles) de quatre aviateurs belges tués en Afrique pendant la guerre 1940-1945 : l'Adjudant Fostier (tué le 1er février 1943 au Kenya), le Capitaine Cochet (tué en Lybie le 5 avril 1943), le Capitaine Wilmet (tué au Nigéria le 28 avril 1943), le Sous-lieutenant De Leener (tué en Egypte le 4 janvier 1944).

Retour à Bruxelles de l'expédition transsaharienne belge. Partie d'Agadir le 30 novembre, arrêtée par les nomades dans le Rio de Oro (espagnol), elle atteint Fort-Largeau le 23 décembre.

Les succès de la Force aérienne

Dans la compétition annuelle O. T. A. N. de reconnaissance photographique (mai 1965), la 42e Escadrille de reconnaissance a classé quatre de ses pilotes parmi les dix premiers (1er, 5e, 8e et 10e).

En septembre 1965, le 1er Wing de chasse tout temps (F 104 Starfighters) a remporté la compétition de défense aérienne organisée par l'état-major de l'Aircent (trophée Guynemer) devant les unités de chasse des Etats-Unis, des Pays-Bas, d'Allemagne et de France.

Le 10e Wing de chasseurs-bombardiers a obtenu la cote maximum pour son efficacité tactique au sein de l'O. T. A. N.

Le 2e Wing de chasseurs-bombardiers a emporté trois des quatre trophées de la compétition annuelle d'armes tactiques de l'O. T. A. N.

(à suivre)

Fernand Gérard